

Six patients du centre du Coteau ont réalisé leurs premiers échanges

Le paratennis comme bouffée d'oxygène
Ce n'est ni la terre battue de Roland-Garros, ni le gazon de Wimbledon, mais qu'importe ! Le goudron du parking du centre de rééducation du Coteau a suffi au bonheur des six patients de l'établissement de santé de La Chapelle-Saint-Mesmin qui ont goûté, hier, à une première séance de sport en extérieur depuis de longs mois.

« Cela fait du bien de pouvoir se dépenser. C'est une bouffée d'oxygène », savourait Kévin, 29 ans, qui n'avait rien perdu de son jeu de bras de ses années de pratique passées. Le jeune homme, victime d'un accident de moto en septembre dernier et mordu de sport, ne boudait pas son plaisir de pouvoir échanger quelques balles pour cette découverte du tennis fauteuil, organisée au sein de la structure où il poursuit sa rééducation en hôpital de jour.

Toujours en mouvement
« Il faut essayer d'être toujours en mouvement », encourage, du bord des trois courts dressés sur le bitume, Julie Billet, la professeure de tennis du CJF Fleury-les-Aubrais venue encadrer cette séance d'une heure. Cette leçon d'initiation proposée aux patients est la première d'une série qui doit se prolonger jusqu'en octobre au rythme d'une séance tous les quinze jours.
Stéphane Goudou, « responsable

Tennis Handicap » au CJF, est la cheville ouvrière de cette opération montée en collaboration avec le centre du Coteau et le Comité Paralympique et Sportif Français.
« On veut amener le tennis au plus près des personnes en situation de handicap. L'idée est de pouvoir les accompagner ensuite dans leur pratique une fois leur séjour dans le centre terminé », détaille Stéphane Goudou, qui espère, après une dizaine de séances, avoir pu familiariser une vingtaine de personnes à la discipline.
« La pratique du sport est essentielle pour la santé », reprend-il. « Le tennis est un sport favorable à l'insertion et au partage car il ne nécessite que peu d'adaptation », poursuit celui qui est également l'organisateur de l'Open de tennis handisport du Loiret. Les sourires cachés sous les masques des participants, hier, ne sauraient le faire mentir.
Jérôme Couton-Coudray jerome.couton@centrefrance.com ■